

# MÉTHODES D'ESTIMATION DU NOMBRE DE TRAVAILLEURS DOMESTIQUES MIGRANTS DANS LA RÉGION DE LA SADC

MÉMOIRE DES MÉTHODES PRÉPARÉ POUR L'OIT DANS LE CADRE DU PROJET SAMM



International  
Labour  
Organization



Funded by  
the European Union

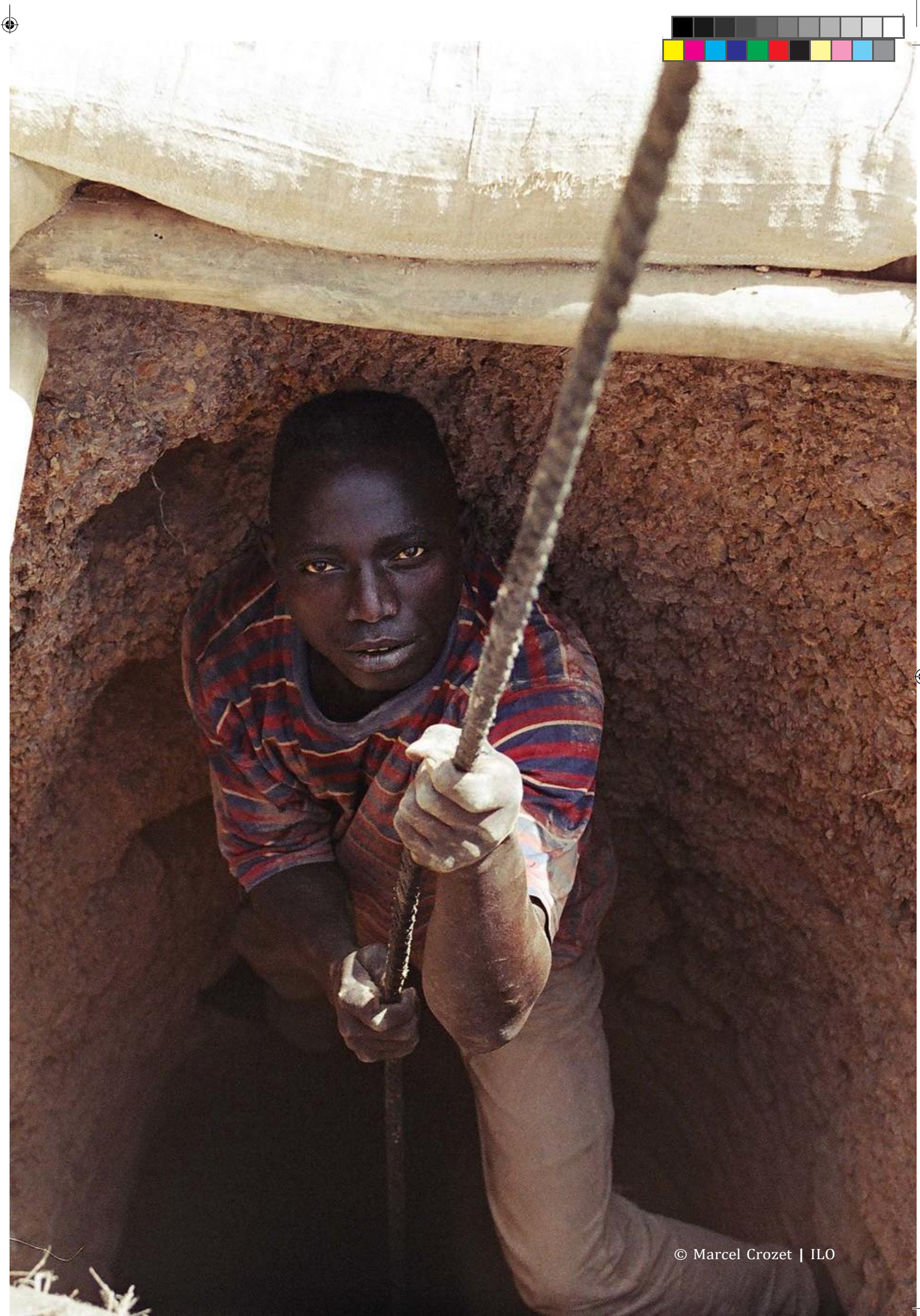




27 avril 2002

Tara Polzer Ngwato, Sondages sociaux en Afrique

© Organisation internationale du travail 2022



© Marcel Crozet | ILO

## Introduction

Cette note méthodologique est extraite d'un rapport plus large sur les travailleurs domestiques migrants dans la région de la Communauté de développement de l'Afrique australe (CDA).<sup>1</sup> qui fournit des estimations du nombre de travailleurs domestiques migrants et résume l'environnement politique en matière de migration et de travail (OIT 2022). Ce rapport a été commandé par l'OIT dans le cadre du projet de gestion des migrations en Afrique australe (SAMM) et cible les seize pays suivants : Angola, Botswana, Comores, République démocratique du Congo (RDC), Eswatini, Lesotho, Madagascar, Malawi, Maurice, Mozambique, Namibie, Seychelles, Afrique du Sud, Tanzanie, Zambie et Zimbabwe.<sup>1</sup>

Il n'existe pas de méthodologie établie pour estimer le nombre de travailleurs domestiques migrants dans un pays. Des rapports récents de l'OIT, notamment le rapport 2021 sur le travail domestique (OIT 2021), ont développé et appliqué des techniques d'estimation avancées à des sources de données officielles pour produire des estimations du nombre de travailleurs domestiques au niveau mondial, régional et national. Alors que ces techniques tentent de tenir compte de diverses formes d'incertitude dans la manière dont le travail domestique est saisi dans les données officielles, l'ajout de la dimension migratoire multiplie cette incertitude. Cette note méthodologique propose une approche d'estimation qui se concentre sur la compréhension des facteurs contextuels de la nature du travail domestique et de la migration dans une région et dans un pays, ce qui fournit des informations qualitatives pour l'interprétation des données officielles.

L'objectif de l'estimation du nombre de travailleurs domestiques migrants est d'éclairer la prise de décision fondée sur des données probantes. Cela signifie qu'il faut insister sur trois points concernant la nature des preuves:

- Les données qui prétendent faire autorité par leur source ou leur format peuvent avoir un impact puissant sur la prise de décision et l'allocation des ressources. Ceux qui produisent et interprètent ces données ont donc la responsabilité d'examiner qui est inclus et qui est exclu par les données. La publication de statistiques sous forme d'estimations définitives et de chiffres exacts, même si les auteurs savent que la marge d'erreur est importante, peut contribuer à rendre encore plus marginaux les groupes qui sont exclus des ensembles de données officiels en les excluant également des preuves-

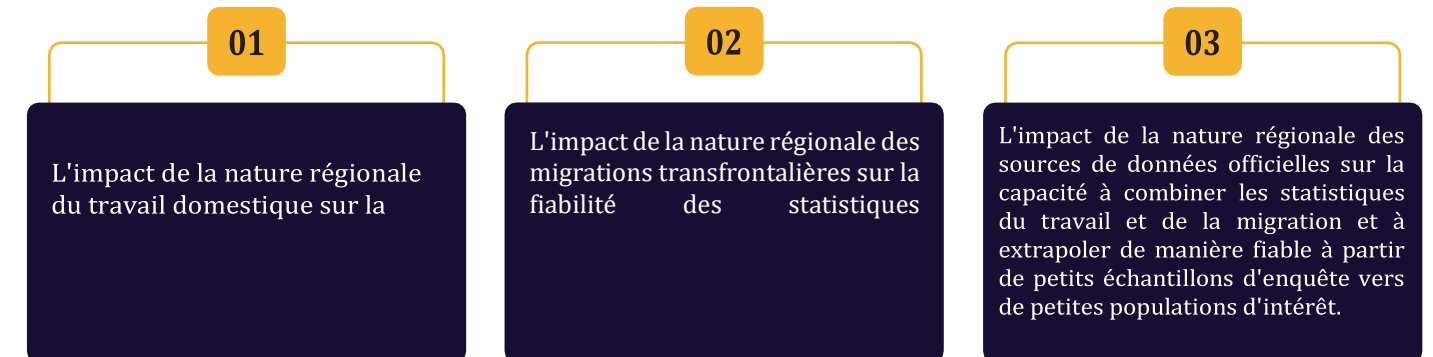
basées sur les résultats de l'enquête.

- La production de données d'enquête représentatives de bonne qualité est un élément important de l'amélioration de l'élaboration des politiques et de la défense des intérêts, mais la plupart des enquêtes sont confrontées à des limites méthodologiques qui tendent à sous-estimer les membres les plus vulnérables de la société et de la main-d'œuvre. Pour les formes d'emploi largement informelles telles que le travail domestique, les données d'enquête peuvent être utiles pour illustrer la limite inférieure d'une question et fournir un point de départ pour l'élaboration de politiques, mais les politiques devraient viser à aller plus loin que ce qui peut être mesuré, car elles ont la responsabilité de protéger non seulement "les plus", mais aussi les plus vulnérables.
- Le type et le format les plus utiles des données dépendent de la nature du défi politique ou du problème à résoudre. Des estimations globales de haut niveau concernant le nombre de travailleurs domestiques migrants dans une région ou dans le monde sont utiles pour accroître la visibilité d'un type de groupe vulnérable. Des statistiques plus détaillées sont toutefois nécessaires pour prendre des décisions politiques éclairées au niveau régional ou national. Le nombre absolu de travailleurs domestiques migrants dans un pays est important lorsqu'il s'agit de donner la priorité aux activités visant à protéger le plus grand nombre possible de travailleurs domestiques migrants. Toutefois, c'est la taille relative de la population migrante par rapport à la population locale (ou à la population locale de travailleurs domestiques) qui est susceptible de motiver l'élaboration d'une politique nationale. Un accord bilatéral entre pays sur la régularisation des migrations, les droits du travail ou la transférabilité de la protection sociale nécessiterait des informations sur l'implication d'une nationalité spécifique dans le travail domestique, plutôt que sur l'ensemble des migrants.

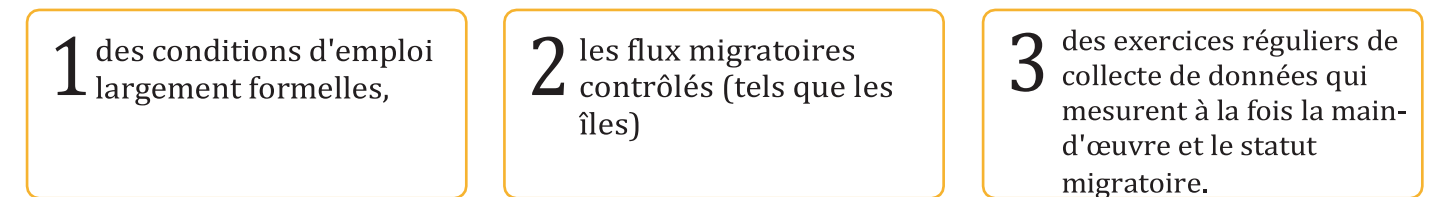
Sur la base de ces considérations, nous décrivons les étapes permettant de générer des estimations réalistes des fourchettes supérieure et inférieure du nombre de travailleurs domestiques migrants pour un pays, plutôt que de prétendre pouvoir générer des chiffres exacts. Cela permet de classer les pays en différents types de pays de destination et/ou d'origine des travailleurs domestiques migrants, ce qui est souvent suffisant pour élaborer une politique adaptée au contexte.

## Considérations contextuelles

Les considérations conceptuelles et méthodologiques liées à l'estimation de la taille de la population des travailleurs domestiques migrants dans la région de la SADC découlent de la combinaison de trois facteurs:



Ces trois facteurs, pris séparément ou combinés entre eux, entraînent un niveau élevé d'incertitude quant à la mesure dans laquelle les sources de données officielles de la région fournissent des informations fiables sur les volumes et les modèles de travail domestique migrant. Il existe trois conditions dans lesquelles les données officielles peuvent fournir des estimations assez précises des volumes globaux de travailleurs domestiques migrants:



La plupart des pays de la région de la SADC, et en fait de l'Afrique, ne remplissent pas ces trois conditions, ni même l'une d'entre elles. Dans ces contextes, les sources de données officielles sur le travail domestique, sur les stocks de migrants et sur les combinaisons estimées des deux peuvent représenter de manière erronée les populations réelles d'intérêt par des marges importantes. La Tanzanie en est un exemple : les estimations de l'OIT pour 2021 concernant les données sur les travailleurs domestiques, basées sur les statistiques officielles, estiment à 309 595 le nombre de travailleurs domestiques employés (OIT 2021), mais une étude de l'OIT de 2016, basée sur des données de 2013 et une enquête spécifique, estime à 1 087 000 le nombre de travailleurs domestiques employés et à 1 700 000 le nombre de personnes exerçant des activités assimilables à du travail domestique, même si elles ne sont pas considérées comme des employés (Kiaga, Ackson et Bureau national de l'OIT pour la République-Unie de Tanzanie, 2016). Le rapport de 2016 estime que 0,19 % des travailleurs domestiques du pays sont des migrants transfrontaliers, mais il ne précise pas dans quelle mesure la méthodologie de l'enquête a été conçue pour identifier les migrants.

Les données officielles peuvent fournir des informations fiables sur ces populations, mais cela nécessite des exercices réguliers de collecte de données comprenant des questions sur l'informalité, des procédures appropriées pour garantir l'énumération des travailleurs domestiques dans les ménages et des procédures d'échantillonnage et de pondération qui garantissent l'inclusion représentative des migrants et des travailleurs domestiques. À titre d'exemple, l'OIT a développé le module d'enquête sur les migrations de main-d'œuvre de la SADC, qui est un module simple et normalisé au niveau régional de questions sur les migrations dans les enquêtes sur la main-d'œuvre (et les enquêtes polyvalentes équivalentes), dans le cadre des efforts visant à améliorer la prise de décision régionale fondée sur des données probantes concernant les migrations et la main-d'œuvre en général.

<sup>1</sup> These countries are all member states of the Southern African Development Community (SADC). The SAMM project focuses on the Southern African Region and is funded by the European Commission. This four-year project to improve migration management in the SADC region is implemented by the International Labour Organization (ILO) in collaboration with the International Organisation for Migration (IOM), the United Nations Office on Drugs and Crime (UNODC) and the United Nations High Commissioner for Refugees (UNHCR). For more information, see <https://www.sammproject.org/>



## Données officielles et emploi domestique

Les difficultés liées au recensement des travailleurs domestiques sont bien documentées au niveau mondial (OIT 2021) et notre examen des rapports statistiques et nos entretiens avec les bureaux nationaux de statistiques confirment qu'elles sont nombreuses dans la région de la SADC. Les recensements et les enquêtes sur la main-d'œuvre recueillent des informations qui permettent de coder les relations de travail en tant qu'emploi formel ou informel, mais dépendent des travailleurs qui déclarent leur propre secteur et type d'emploi (OIT 2018). Les facteurs qui réduisent la probabilité d'une telle auto-déclaration sont les suivants:

- La prévalence du travail domestique à temps partiel ou occasionnel, en général et parmi les travailleurs domestiques migrants, alors que "les questions liées à l'emploi utilisées pour identifier les travailleurs domestiques se concentrent généralement sur l'emploi principal, excluant ... le travail domestique effectué en plus de l'emploi principal" (OIT 2018). Le Lesotho est l'un des rares pays de la région à rendre compte de l'emploi secondaire dans ses enquêtes sur la main-d'œuvre, mais les rapports du Lesotho n'incluent que le deuxième emploi formel, ce qui a peu de chances de couvrir l'ensemble des activités liées au travail domestique (Bureau des statistiques du Lesotho, 2021).
- Les travailleurs domestiques sont considérés comme faisant partie de la famille élargie, qu'ils soient réellement parents ou non, et sont payés en nature (logement et nourriture gratuits, etc.). Les répondants à l'enquête peuvent donc ne pas se déclarer employés comme travailleurs domestiques ou ne pas être conscients d'avoir ce statut. C'est particulièrement le cas pour les très jeunes travailleurs domestiques, car les employeurs peuvent savoir que leur emploi est illégal et faire pression sur l'enfant travailleur pour qu'il prétende être un membre de la famille. Cette situation est plus susceptible de se produire avec les migrants internes (par exemple, les jeunes femmes venant des zones rurales pour travailler dans les maisons urbaines de "membres de la famille"), mais elle peut également faire partie des schémas de migration internationale dans les zones frontalières ou dans les pays ayant des groupes ethniques transfrontaliers et des schémas de migration circulaire de longue date.
- Le statut social peu élevé des travailleurs domestiques dans de nombreux contextes, ce qui signifie que certains travailleurs domestiques peuvent être réticents à révéler leur activité à un fonctionnaire par honte.
- Lorsque les travailleurs domestiques migrants sont en situation irrégulière, ils peuvent être réticents à révéler leur situation professionnelle à un fonctionnaire.

## Données officielles et statut migratoire

Le recensement des travailleurs domestiques migrants dépend également de la manière dont le statut migratoire est identifié. La longue histoire des migrations intrarégionales a un impact sur la nature des identités des migrants et des statistiques migratoires, ainsi que sur les règles de citoyenneté et les lois sur la naturalisation de chaque pays.

- Les différentes manières de mesurer le statut migratoire peuvent donner des résultats radicalement différents et avoir des implications différentes. Par exemple, l'enquête 2019 sur la main-d'œuvre et le travail des enfants au Zimbabwe a enregistré à la fois le statut de citoyenneté et le pays de naissance. Elle a recensé 1 721 806 non-citoyens, mais seulement 253 775 personnes nées en dehors du pays, dont plus de la moitié en Afrique du Sud (Zimbabwe National Statistics Agency 2020, 215ff). Le nombre de non-citoyens dans le pays est donc potentiellement beaucoup plus important que le nombre de "migrants récents" (sur la base du pays de naissance). Aucune analyse combinée n'étant fournie, il n'est pas possible de savoir combien de personnes nées en dehors du pays sont en fait des citoyens zimbabwéens retournant dans le pays d'origine de leur famille. De même, le rapport du recensement de 2018 pour Madagascar identifie 33 187 non-citoyens, mais 12 712 personnes nées en dehors du pays. Si nous voulons mesurer le statut migratoire

parce qu'on suppose qu'il s'agit d'un niveau de vulnérabilité supplémentaire pour les travailleurs domestiques, un travailleur domestique qui est né dans le pays mais qui n'a pas la citoyenneté est confronté à des défis différents de ceux d'un travailleur qui vient d'entrer dans le pays. En outre, l'enquête 2019 sur la main-d'œuvre zimbabwéenne et le travail des enfants ne porte que sur le statut professionnel et le secteur d'activité des 30 468 migrants considérés comme des "travailleurs migrants", et non sur les non-citoyens au sens large.

- Pour identifier les travailleurs domestiques migrants, les personnes interrogées doivent non seulement choisir d'indiquer à l'enquêteur que leur profession et leur secteur d'activité sont le travail domestique, mais elles doivent également choisir d'indiquer leur propre statut migratoire (en réponse aux questions sur le pays de naissance ou la nationalité). Étant donné que la plupart des migrations vers le travail domestique dans les pays de la SADC sont intrarégionales et proviennent de pays voisins ayant des groupes raciaux, ethniques et linguistiques similaires (à l'exception de l'île Maurice et des Seychelles), une proportion importante de travailleurs domestiques migrants peut être en mesure de "passer" pour des travailleurs locaux auprès d'un enquêteur.
- Dans certains cas, les personnes nées de l'autre côté d'une frontière officielle ne se considèrent pas comme des migrants. La région de la SADC compte de nombreuses zones frontalières où vivent des communautés ethniques transfrontalières. Si les personnes qui traversent ces frontières, y compris dans certains cas pour travailler comme domestiques dans les zones rurales frontalières ou dans les villes, peuvent être légalement des migrants, elles peuvent ne pas se considérer comme telles et donc ne pas se déclarer comme des migrants lorsqu'elles sont interrogées. Parmi les zones frontalières, on peut citer l'Afrique du Sud/Mozambique, l'Afrique du Sud/Lesotho, l'Afrique du Sud/Eswatini, l'Eswatini/Mozambique, le Malawi/Zambie, la Zambie/Zimbabwe, le Zimbabwe/Mozambique, le Malawi/Tanzanie, le Burundi/Tanzanie, et l'Angola/République démocratique du Congo.

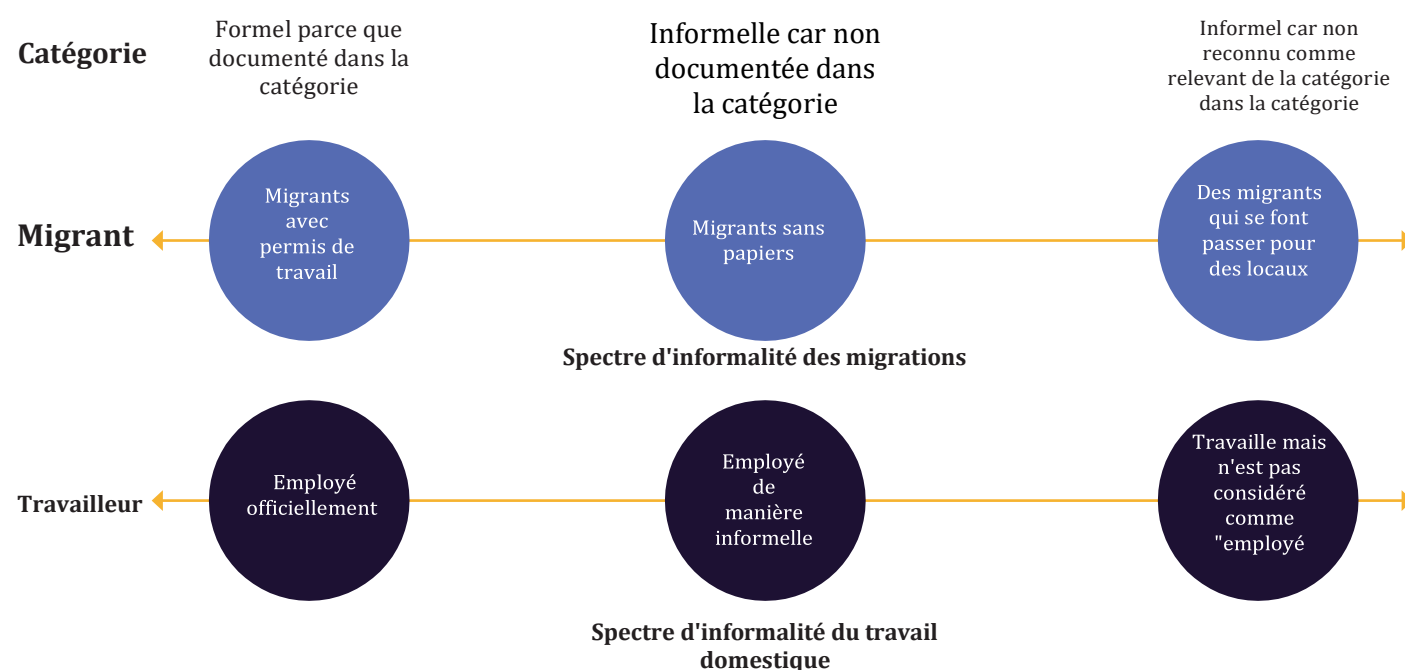


© Marcel Crozet | ILO

## Données officielles et spectre de l'informalité

Selon les pays, les modèles de migration et de travail domestique combinent différents niveaux de formalité et d'informalité. Il en résulte que différentes proportions de la population des travailleurs domestiques migrants sont invisibles dans les statistiques.

Figure 1 : Spectre de l'informalité des migrations et du travail domestique (diagramme des auteurs)



- Le spectre simplifié de l'informalité migratoire s'étend des migrants en situation régulière et officiellement autorisés à travailler, aux migrants sans papiers, en passant par les migrants qui se sont suffisamment intégrés dans le pays par le biais de réseaux ethniques, frontaliers ou familiaux pour "passer" pour des locaux.
- Un spectre simplifié de l'informalité du travail domestique va de l'emploi formel à l'emploi informel, en passant par l'occupation dans un ménage sans que les activités soient considérées comme du "travail". Les extrémités "passagère" et "sans travail" de ces deux spectres sont largement invisibles dans les enquêtes censées mesurer le statut migratoire et le statut professionnel.

Dans certains pays, comme l'île Maurice, le nombre de personnes se situant à l'extrémité informelle des deux spectres est faible, bien qu'il y ait des migrants titulaires d'un permis de travail dans d'autres secteurs qui effectuent du travail domestique à la place et seraient donc invisibles dans les statistiques sur le travail domestique. En revanche, en Afrique du Sud, il est probable qu'un grand nombre de travailleurs domestiques et de travailleurs domestiques migrants se situent à l'extrémité invisible des deux spectres. Une étude de 2016 sur le travail domestique en Tanzanie donne des indications utiles sur le spectre de l'informalité du travail domestique, en constatant que plus de la moitié des personnes effectuant des travaux domestiques n'étaient en fait pas considérées comme "employées" ou ne se considéraient pas comme telles et étaient donc invisibles dans les statistiques (Kiaga, Ackson et Bureau de pays de l'OIT pour la République-Unie de Tanzanie 2016). Compte tenu de la portée et de l'objectif de cette étude, peu d'attention a été accordée à l'extrémité invisible du spectre de l'informalité migratoire, et l'estimation selon laquelle 1 % des travailleurs domestiques sont des migrants est donc également susceptible d'être sous-estimée.

La plupart des enquêtes sur les forces de travail prennent en compte le travail informel en posant des séquences de questions spécifiquement conçues pour identifier les formes de travail que le répondant peut ne pas considérer comme un emploi.<sup>2</sup> L'extrémité "pas de travail" du spectre de l'informalité du travail domestique est donc susceptible d'être faible si l'enquête sur les forces de travail d'un pays est bien conçue en termes des

questions et l'interprétation des réponses. D'autres problèmes de mesure courants qui ont un impact sur la fiabilité de l'évaluation des travailleurs domestiques migrants sont les suivants:

- les échantillons qui ne sont pas explicitement conçus pour cibler des zones à forte prévalence de migrants
- une couverture qui exclut les migrants qui ne vivent pas dans des ménages privés et qui ne remplissent pas les critères de résidence habituelle dans le pays
- la sous-déclaration des travailleurs domestiques résidents en tant que membres du ménage
- sous-déclaration et/ou déclaration erronée délibérée en raison d'une situation irrégulière dans le pays
- la non-participation des travailleurs domestiques migrants en raison de barrières linguistiques
- les déclarations erronées dues au recours à des répondants indirects, tels que les chefs de ménage/employeurs ne souhaitant pas être identifiés comme employant un migrant ou employant un travailleur domestique de manière informelle

Il a fallu de nombreuses années de plaidoyer pour que le travail domestique soit considéré comme un secteur d'emploi au même titre que d'autres formes formelles d'emploi, et les travailleurs domestiques sont donc généralement présentés en pourcentage de l'ensemble de la main-d'œuvre employée dans le pays. Les travailleurs domestiques migrants sont présentés en pourcentage du nombre total de travailleurs domestiques dans l'économie. Toutefois, outre les difficultés liées à l'établissement du numérateur pour les travailleurs domestiques (migrants), le dénominateur approprié pour calculer le pourcentage adéquat est complexe. En effet, le travail domestique se situe inconfortablement entre les catégories courantes dans les statistiques sur la main-d'œuvre. Certaines personnes effectuant des travaux d'entretien et de nettoyage dans les ménages peuvent ne pas considérer cela comme un emploi et/ou les personnes pour lesquelles elles travaillent peuvent ne pas le considérer comme un emploi.

Ils peuvent également ne pas se considérer comme des chômeurs et ne pas être pris en compte dans les statistiques relatives à l'emploi. Il se peut également qu'ils ne se considèrent pas comme des chômeurs et qu'ils ne soient donc même pas pris en compte dans les chiffres globaux de la population active. De nombreux travailleurs domestiques travaillent à temps partiel ou de manière occasionnelle, et peuvent donc se considérer comme des chômeurs à la recherche d'un emploi, ou comme des demandeurs d'emploi découragés, ne considérant pas leur emploi domestique à temps partiel comme un travail réel et souhaitable et ayant renoncé à trouver quoi que ce soit d'autre qui soit considéré comme un "vrai" travail.

<sup>2</sup> 19<sup>e</sup> ICLS Resolution defines employment as work done for pay or profit, in cash or kind. Labour Force Survey Questionnaires based on 19<sup>th</sup> ICLS Resolution are designed to capture employment activities, even if they are done for only one hour in the reference period, and even if they are only part time and not the job of choice, and even if they are paid in kind.



## Sources de données officielles Disponibilité

Au-delà des problèmes de mesure énumérés dans les sections précédentes, la disponibilité de statistiques régulièrement mises à jour sur le travail et les migrations dans la région africaine est un défi beaucoup plus vaste. Même les données relatives à la population générale ne sont pas collectées régulièrement dans tous les pays.

Les données du recensement de la population constituent une source essentielle pour l'estimation des travailleurs domestiques migrants, car elles couvrent à la fois le statut professionnel et le statut migratoire, comprennent souvent des informations sur la nationalité des migrants et fournissent un ensemble de données suffisamment important pour permettre une ventilation fiable par secteur d'activité, par profession, par statut migratoire, par sexe et même, parfois, par nationalité. Toutefois, compte tenu du cycle habituel de dix ans pour la collecte des données de recensement, ces données peuvent rapidement devenir obsolètes, en particulier lorsque les pays traversent des crises ou des guerres majeures qui modifient les schémas d'emploi et de migration, comme ce fut le cas au Zimbabwe dans les années 2000. L'un des effets de Covid-19 a été de retarder la série de recensements de la population prévue pour 2020 dans un certain nombre de pays de la région, dont l'Afrique du Sud. La préparation du recensement et la collecte des données sont actuellement (2021 et 2022) en cours en Afrique du Sud, en Angola, au Botswana, à Maurice, en Namibie et aux Seychelles, rejoignant les recensements relativement récents réalisés en Eswatini (2017), au Zimbabwe (2017) et au Malawi (2018), ce qui améliorera le niveau de disponibilité des données sur les travailleurs domestiques migrants dans la région au cours des prochaines années. En outre, les questionnaires de recensement ne comportent traditionnellement pas de module suffisamment détaillé sur le marché du travail. L'OIT a introduit un module de questions sur le marché du travail pour les recensements qui permet aux pays de produire des indicateurs clés du marché du travail basés sur la résolution de la 19e CIST sur le travail, l'emploi et la sous-utilisation de la main-d'œuvre. Les pays de la région SADC sont encouragés à utiliser ce module dans leurs questionnaires de recensement.

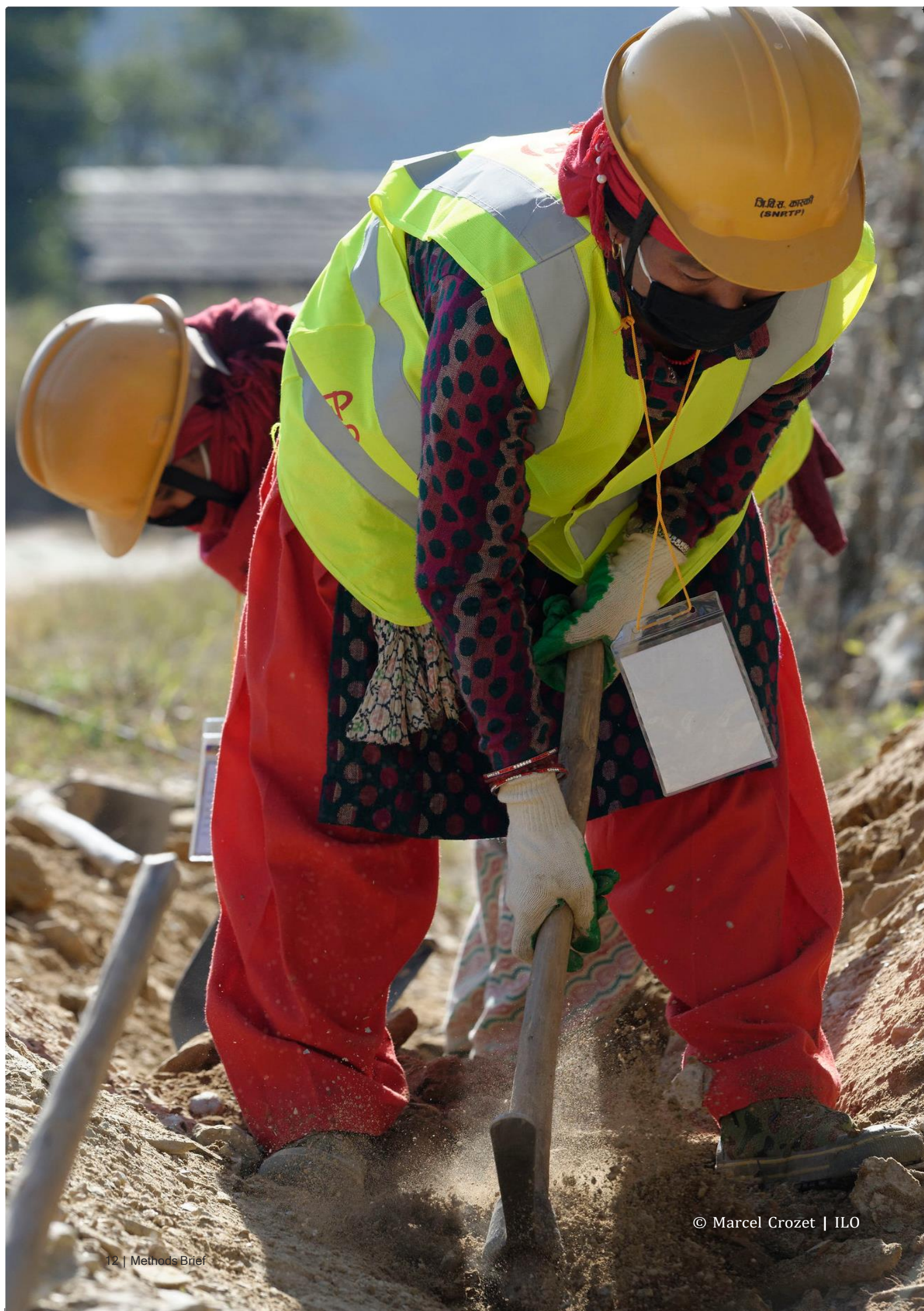
Historiquement, les sources de données combinant les données sur l'emploi et la migration en dehors du cycle de recensement étaient rares, et les capacités des États à mesurer régulièrement la migration sont connues pour être généralement faibles à travers l'Afrique. "En 2017,

la Commission de l'Union africaine a produit la première édition des statistiques sur les migrations de main-d'œuvre en Afrique et le rapport a montré qu'il y a un manque de capacités au niveau national et régional pour produire, collecter et diffuser des données opportunes et de qualité sur les migrations de main-d'œuvre en Afrique" (UA et Statistics Sweden 2020). Le rapport 2015 de l'OIT, qui a estimé pour la première fois les populations de travailleurs migrants au niveau mondial, a noté que parmi les pays de la SADC, seuls le Malawi, l'Afrique du Sud et la Zambie disposaient de toutes les données d'entrée désagrégées sur les travailleurs domestiques, les travailleurs migrants et les travailleurs domestiques migrants pour permettre des estimations empiriques sur les travailleurs domestiques migrants (OIT 2015).<sup>3</sup> Comme le montre le tableau 1, une certaine amélioration a été constatée depuis 2015, huit des seize pays menant des enquêtes qui incluent à la fois des données sur l'emploi et la migration et qui rendent compte de l'emploi par branche d'activité (y compris le travail domestique) et du statut migratoire. L'Afrique du Sud a inclus un module sur la migration dans son enquête trimestrielle sur les forces de travail (Q3) de 2017, mais ne l'a pas fait depuis. À Maurice, les données les plus récentes sur les migrations proviennent du recensement de 2011. L'Angola, les Comores, la République démocratique du Congo, le Mozambique et la Tanzanie disposent généralement d'environnements de données faibles, même si le recensement prévu en 2022 en Angola sera utile.

Tableau 1 : Sources de données nationales les plus récentes pour les statistiques du travail et de la migration

Pays	Année	Nom de l'enquête	Travail domestique	Migration
Angola	2009	Inquérito Integrado sobre o Bem-estar da População	x	
Botswana	2020	Quarterly Multi-Thematic Survey	x	x
Comoros	2014	Enquête sur l'emploi et le secteur informel aux Comores	x	
The Democratic Republic of the Congo	2012	Enquête sur l'emploi, le secteur informel et sur la consommation des ménages (Enquête 1-2-3)	x	
Eswatini	2017	Census	x	x
Lesotho	2019	Labour Force Survey	x	x
Madagascar	2018	Census: Recensement General de la Population et de l'Habitation	x	x
Malawi	2018	Census	x	x
Mauritius	2020	Enquête Régionale Intégrée sur l'Emploi et le Secteur Informel	x	
Mozambique	2015	Inquérito aos Orçamentos Familiares	x	
Namibia	2018	Labour Force Survey	x	x
Seychelles	2019	Labour Force Survey	x	x
South Africa	2021	Quarterly Labour Force Survey	x	
Tanzania	2014	Labour Force Survey	x	
Zambia	2018	Labour Force Survey	x	
Zimbabwe	2019	Labour Force and Child Labour Survey	x	x

3 Note that Seychelles not mentioned in this report



© Marcel Crozet | ILO

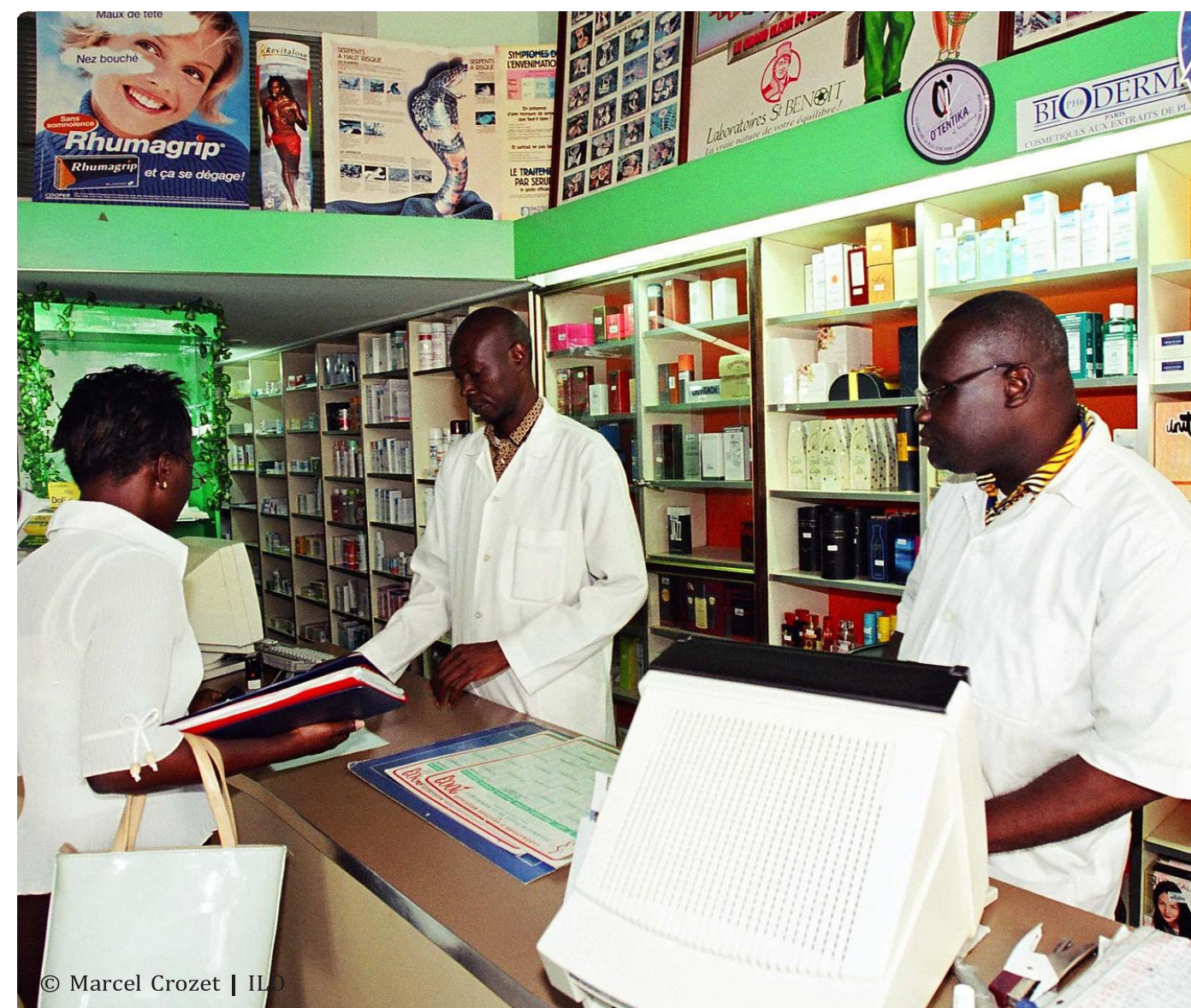
### Interprétation des sources de données officielles

Si l'on peut se féliciter de l'augmentation du nombre de pays disposant d'enquêtes par sondage régulières mesurant à la fois l'emploi, l'industrie et les indicateurs de migration, l'interprétation des résultats de ces enquêtes en ce qui concerne le travail domestique migrant pose encore des problèmes. Outre les mises en garde évoquées ci-dessus concernant les formes de travail domestique et de migration qui tendent à rester invisibles dans ces enquêtes, il existe également des limites statistiques techniques à une interprétation fiable des résultats, liées à la taille de l'échantillon de l'enquête et aux plans d'échantillonnage qui ne sont pas optimisés pour produire des statistiques fiables séparément pour les migrants internationaux.

Le cas de l'Afrique du Sud est un cas statistique idéal dans la mesure où l'enquête QLFS dispose d'un large échantillon (69 260 pour QLFS 2017, trimestre 3, qui inclut le module de migration), et où le pays dispose à la fois d'un important secteur de travail domestique (5,2 % de l'emploi total) et d'une grande proportion de

les travailleurs domestiques migrants (12% des travailleurs domestiques). Dans l'enquête QLFS Q3 de 2017, seuls 59 travailleurs domestiques migrants sont directement identifiés dans l'échantillon, dont 9 hommes et 50 femmes. L'extrapolation d'un échantillon de 9 à une proportion de la population totale du pays n'est pas fiable. Toute tentative de désagrégation supplémentaire par nationalité (qui n'a pas été collectée dans cet ensemble de données) ou par groupe d'âge rendrait ces échantillons encore moins fiables. La plupart des pays disposent d'enquêtes sur la main-d'œuvre et d'autres échantillons d'enquêtes multifonctionnelles sur les ménages de l'ordre de 10 000

- 12 000 et avec des populations de travailleurs domestiques et de travailleurs domestiques migrants plus petites, ce qui rend le nombre absolu de travailleurs domestiques migrants recensés encore plus faible. De nombreux plans d'échantillonnage de l'EFT ne prévoient pas de mesures susceptibles d'améliorer la couverture des travailleurs migrants, notamment le suréchantillonnage des zones géographiques où l'on sait qu'il y a beaucoup de travailleurs migrants.



© Marcel Crozet | ILO



## Autres sources de données

Compte tenu des difficultés liées aux ensembles de données officielles, existe-t-il d'autres sources de données qui pourraient être utilisées pour une estimation fiable du nombre de travailleurs domestiques migrants et de leurs caractéristiques ?

### Données administratives

Les niveaux d'informalité dans le secteur du travail domestique en général, et en particulier parmi les travailleurs domestiques migrants, signifient que les données administratives ne sont pas disponibles ou ne sont pas utiles. Dans la plupart des pays de la région, les employeurs n'ont pas la possibilité d'enregistrer les travailleurs domestiques migrants pour qu'ils bénéficient de prestations sociales. Même dans des pays comme l'Afrique du Sud, où l'enregistrement des travailleurs domestiques au titre de l'assurance chômage est relativement développé (comme indiqué plus loin dans la section sur les droits du travail), les registres du Fonds d'assurance chômage (UIF) reflètent davantage les préférences des employeurs en matière de formalisation de l'emploi qu'ils ne donnent une indication du nombre sous-jacent de travailleurs.

### Enquêtes spécifiques

Il est possible de mener des enquêtes spécifiques qui visent à mesurer la migration et à inclure des informations sur l'emploi (Human Sciences Research Council 2011)<sup>4</sup>, ou à mesurer le travail domestique et à inclure des informations sur la migration. Les enquêtes menées en Tanzanie et en Zambie en 2012-2013 dans le cadre de la Stratégie globale d'action de l'OIT sont des exemples de ce dernier type d'enquêtes : Faire du travail décent une réalité pour les travailleurs domestiques (Kahayarara 2013 ; Chibuye et Siyota 2013)<sup>5</sup>, qui a également produit des lignes directrices préliminaires pour la conception et la réalisation d'enquêtes nationales sur les travailleurs domestiques (Mehran 2014). Si ces deux études ont fourni des indications précieuses sur les estimations globales du travail domestique dans les pays et sur les conditions de travail, elles peinent également à fournir beaucoup d'informations sur les travailleurs domestiques migrants. L'étude sur la Tanzanie estime que 0,19 % des travailleurs domestiques sont des migrants<sup>6</sup> et l'étude sur la Zambie ne mentionne pas du tout les travailleurs domestiques migrants. Cela peut s'expliquer par le fait que ces études ont été pilotées dans des pays où les populations de travailleurs domestiques migrants sont très réduites. Il serait donc utile que ce programme d'enquête spécifique soit étendu aux pays de la région où le travail domestique migrant est plus répandu, tels que l'Afrique du Sud, le Botswana et la Namibie, et que les nouvelles études veillent à ce que le plan d'échantillonnage comprenne en priorité la mesure de ce groupe, par exemple en ciblant des zones à forte prévalence de migrants. Toutefois, si ces enquêtes spécialisées peuvent fournir des informations méthodologiques importantes et des enseignements sur les meilleures pratiques, et générer une "base de référence" par rapport à laquelle la fiabilité de la couverture d'autres ensembles de données peut être jugée, elles ne constituent pas une approche durable pour la production régulière de données sur ce groupe de travailleurs. L'amélioration de la conception des enquêtes régulières sur les forces de travail est la meilleure option pour atteindre cet objectif.

### Études qualitatives

Les études qualitatives sur le travail domestique permettent de dresser un profil général des travailleurs domestiques. Des exemples sont disponibles pour le Mozambique (bien qu'ils ne couvrent que la capitale Maputo) (Castel- Branco 2012) et la République démocratique du Congo (IDAY, CATSR et WCP 2015). Toutefois, de nombreuses études qualitatives ne fournissent pas beaucoup d'informations sur le statut migratoire ou les profils de nationalité des travailleurs domestiques, ce qui peut refléter l'absence de ces travailleurs dans ces contextes ou l'approche adoptée par les chercheurs. Il serait utile de sensibiliser davantage les chercheurs et les organisations travaillant dans le secteur des travailleurs domestiques aux besoins spécifiques des travailleurs domestiques migrants pour garantir l'inclusion des questions relatives aux travailleurs domestiques migrants dans les futures études qualitatives.

<sup>4</sup> Cette étude n'est pas examinée ici car elle est obsolète et repose sur un petit échantillon (2000 répondants) couvrant seulement deux provinces du pays.

<sup>5</sup> Ces enquêtes ont été menées par la branche de l'OIT chargée des marchés du travail inclusifs, des relations professionnelles et des conditions de travail (INWORK) et les bureaux nationaux de l'OIT pour la Tanzanie, le Kenya, le Rwanda et l'Ouganda, ainsi que pour la Zambie, le Malawi et le Mozambique.

## Étapes de l'estimation des fourchettes de travailleurs domestiques migrants par pays

En appliquant les considérations discutées jusqu'à présent, nous décrivons les étapes et les sources de données pour estimer le nombre de travailleurs domestiques migrants dans la région de la SADC.

### Étape 1 : Modèles de travail domestique

Sources des données : L'OIT a modélisé des estimations pour la plupart des pays du monde (OIT 2021). Identifier d'abord le nombre de travailleurs domestiques dans le pays. Ce nombre constitue le dénominateur pour l'estimation ultérieure du nombre de travailleurs domestiques migrants sur la base d'un pourcentage estimé de l'ensemble des travailleurs domestiques du pays. Nous recommandons d'utiliser les estimations modélisées du BIT plutôt que les données brutes des bureaux nationaux de statistiques, car les données modélisées tentent de compenser une variété de biais souvent inclus dans les sources de données officielles.

### Étape 2 : Profils de nationalité des travailleurs domestiques migrants

Sources des données : informations qualitatives provenant d'organisations de travailleurs domestiques, d'organisations communautaires de migrants et de données officielles avec des informations sur la nationalité et le secteur du travail lorsqu'elles sont disponibles.

Il existe généralement un profil de nationalité relativement clair des travailleurs domestiques migrants dans un pays, la plupart des migrants n'effectuant pas de travail domestique. Cette étape est cruciale dans le processus d'estimation car elle permet un engagement plus nuancé avec les données disponibles sur la migration dans le pays de destination concerné. Voici quelques exemples de la SADC:

- Les migrants d'autres continents et régions (Europe, Asie, Afrique du Nord et Moyen-Orient, Amériques) qui arrivent dans la région SADC travaillent très rarement comme travailleurs domestiques (à l'exception d'un très petit nombre de travailleurs domestiques accompagnant des travailleurs migrants asiatiques dans certains pays où se déroulent des projets d'exploitation minière ou de grands projets d'infrastructure).
- Même au sein du pool continental de l'Afrique subsaharienne, de nombreuses nationalités n'intègrent pas le travail domestique lorsqu'elles migrent, soit en raison de leurs revenus relatifs et de leurs niveaux de compétences, de leurs perceptions du statut et de leurs modèles historiques, soit parce qu'elles sont exclues de la main-d'œuvre en raison de leur statut de réfugié et de leur isolement dans des camps. Par exemple, les Sud-Africains, les Botswanais et les Namibiens qui quittent leur pays pour d'autres pays de la région le font principalement en tant que professionnels, et non en tant que travailleurs peu qualifiés.<sup>7</sup> Les Zambiens, même s'ils viennent d'un pays à faible revenu, ne sont pas non plus très nombreux à travailler comme travailleurs domestiques dans d'autres pays.<sup>8</sup> En outre, la plupart des migrants accueillis en République démocratique du Congo, en Angola et en Tanzanie sont des réfugiés (provenant en grande partie de l'extérieur de la région de la SADC : République centrafricaine, Sud-Soudan et Burundi), qui résident souvent dans des camps et ne sont donc que partiellement intégrés dans les forces de travail formelles ou informelles de ces pays.

<sup>6</sup> Nous notons que l'enquête par sondage sur laquelle cette estimation est basée avait un échantillon de moins de 1900 répondants et que cette estimation en % est donc basée sur moins de 5 répondants travailleurs domestiques migrants, ce qui n'est pas suffisant pour fournir une estimation fiable au niveau national.

<sup>7</sup> Les Sud-Africains, les Botswanais et les Namibiens travaillent comme travailleurs domestiques dans leur propre pays. Il y a un petit nombre de travailleurs domestiques namibiens au Botswana, mais c'est l'exception.

<sup>8</sup> L'identification des nationalités de la région qui ont tendance ou non à entrer dans le travail domestique lorsqu'elles migrent est basée sur nos entretiens avec les organisations de travailleurs domestiques.



### Étape 3 : Volumes de migration pertinents

Sources des données : Les données du DAES de l'ONU fournissent des estimations des flux de migrants, y compris les pays d'origine et de destination.

Si nous ne prenons en compte que les migrants provenant de pays d'origine connus des travailleurs domestiques migrants, les estimations du stock de migrants de l'UN DESA 2020 pour la région SADC s'élèvent à 2,7 millions de migrants, par rapport à un stock total de 5,9 millions de migrants internationaux au milieu de l'année 2020 (UN 2020).<sup>9</sup>

Le tableau 2 montre l'estimation de l'émigration totale à partir des pays d'origine dont les ressortissants sont connus pour exercer un travail domestique. Dans la région de la SADC, le Zimbabwe est de loin le pays d'origine le plus important en termes de chiffres absolus, suivi par le Mozambique, l'Angola, la République démocratique du Congo et le Malawi. Pour tous ces pays d'origine, la majorité des émigrants ne se dirigent pas vers le travail domestique. Les données qualitatives nous indiquent que la proportion de ceux qui le font est plus élevée au Zimbabwe, au Mozambique, au Malawi, au Lesotho et à l'Eswatini, tandis que les autres pays n'en comptent qu'une faible proportion.

**Tableau 2 : Estimation des stocks totaux de migrants provenant des pays d'origine potentiels des travailleurs domestiques accueillis dans la région de l'Afrique australe et de l'océan Indien (données UN DESA 2020)**

Pays	Estimation du nombre de migrants de ce pays d'origine accueillis dans la région de l'Afrique australe et de l'océan Indien	% du total des migrants des pays d'origine potentiels des travailleurs domestiques accueillis dans la région de l'Afrique australe et de l'océan indien
Zimbabwe	56,42	\$56,424
Mozambique	40,87	\$38,201
Angola	23,91	\$22,241
Democratic Republic of the Congo	9,45	\$8,714
Malawi	286,759	10.6%
Lesotho	200,613	7.4%
Eswatini	46,391	1.7%
United Republic of Tanzania	34,885	1.3%
Madagascar	13,797	0.5%
Comoros	12,920	0.5%

Lorsque l'on cherche à comprendre et à mesurer le travail domestique des migrants dans une région où la mobilité intrarégionale est aussi importante que dans la région de l'Afrique australe, il est important d'examiner ces flux migratoires plus larges entre les pays. Cela souligne le fait que les migrants qui finissent par travailler comme domestiques font des choix concernant leur mobilité et leurs options de revenus, qui sont à la fois ancrés dans des réseaux migratoires plus larges et dans la nature des économies des pays d'origine et de destination. Lorsque les conditions économiques des pays d'origine ou de destination changent, les migrants qui font partie des réseaux migratoires existants ou qui sont déjà présents dans les pays d'accueil peuvent se tourner vers le travail domestique ou en sortir, que ce soit en tant qu'emploi formel ou en tant qu'augmentation informelle des revenus. Le champ relatif de cette adaptation est plus grand pour les nationalités ayant des liens existants avec les réseaux de travail domestique et

<sup>9</sup> UN DESA, 2020 data. The unedited DESA 2020 estimates of international migrants for the region come to 6.4 million, but this includes 500,000 migrants in Angola who are categorized as 'other' in terms of region and country of origin and who are not corroborated in other migrant stock estimates, such as the 2015 World Development Indicators estimates for Angola (which record 140,000 international migrants). In this report we have therefore reduced the estimate of international migrants hosted in Angola to 154,000 and adjusted the regional total to 5.9 million accordingly.

La "réputation" nationale du travail domestique est plus importante que celle des nationalités qui n'effectuent traditionnellement pas ce type de travail. Par exemple, les Éthiopiens et les Somaliens d'Afrique du Sud ne se sont pas dirigés vers le travail domestique, bien qu'ils viennent de pays à faibles revenus et ravagés par des conflits, alors qu'un grand nombre de Zimbabwéens (y compris ceux qui avaient un bon niveau d'éducation et une expérience professionnelle plus qualifiée) se sont lancés dans le travail domestique lorsque l'économie de leur pays s'est effondrée.

Si nous présentons cette population de migrants (en n'incluant que ceux provenant de pays d'origine connus des travailleurs domestiques migrants) du point de vue du pays de destination (tableau 3), nous constatons que 55% d'entre eux sont accueillis en Afrique du Sud, ce qui confirme son rôle de plaque tournante régionale de la migration en termes absolus.

**Tableau 3 : Pays de destination des migrants en provenance des pays d'origine des travailleurs domestiques migrants dominants (UN DESA 2020), données WDI 2020 sur la population totale des pays**

Pays	Estimation de la somme des subventions mi- des pays dominants originaires de MDW accueillis dans ce pays	% du total des subventions accordées dans la région par les pays d'origine des chiens détecteurs de mines dominants	Migrants des pays d'origine des travailleurs migrants dominants en % de la population d'accueil totale
South Africa	1,496,398	55.3%	2.52%
Zimbabwe	231,414	8.6%	1.56%
Mozambique	225,837	8.3%	0.72%
Democratic Republic of the Congo	177,028	6.5%	0.20%
Zambia	120,543	4.5%	0.66%
Malawi	102,166	3.8%	0.53%
United Republic of Tanzania	92,557	3.4%	0.15%
Angola	90,692	3.4%	0.28%
Botswana	70,550	2.6%	3.00%
Namibia	61,585	2.3%	2.42%
Madagascar	12,153	0.4%	0.04%
Eswatini	2,793	932	1001 - 3000
Comoros	9,748	0.4%	0.95%
Mauritius	2,301	0.1%	0.18%
Seychelles	816	0.0%	0.83%
Lesotho	458	0.0%	0.02%

Les nombres absolus de migrants accueillis masquent l'impact sur les pays de destination à faible population, tels que le Botswana et la Namibie. La colonne de droite montre donc la population de migrants provenant des pays d'origine des travailleurs domestiques migrants en pourcentage de la population du pays de destination, ce qui confirme également le rôle de l'Afrique du Sud en tant que plaque tournante de la migration en termes relatifs, avec le Botswana et la Namibie.

Cette prise en compte de la taille des flux migratoires bilatéraux, combinée à des évaluations qualitatives de la prévalence du travail domestique parmi des nationalités spécifiques de migrants dans un pays de destination, fournit un contrôle important pour l'estimation globale finale du nombre de travailleurs domestiques migrants.



© Fiorente A | ILO

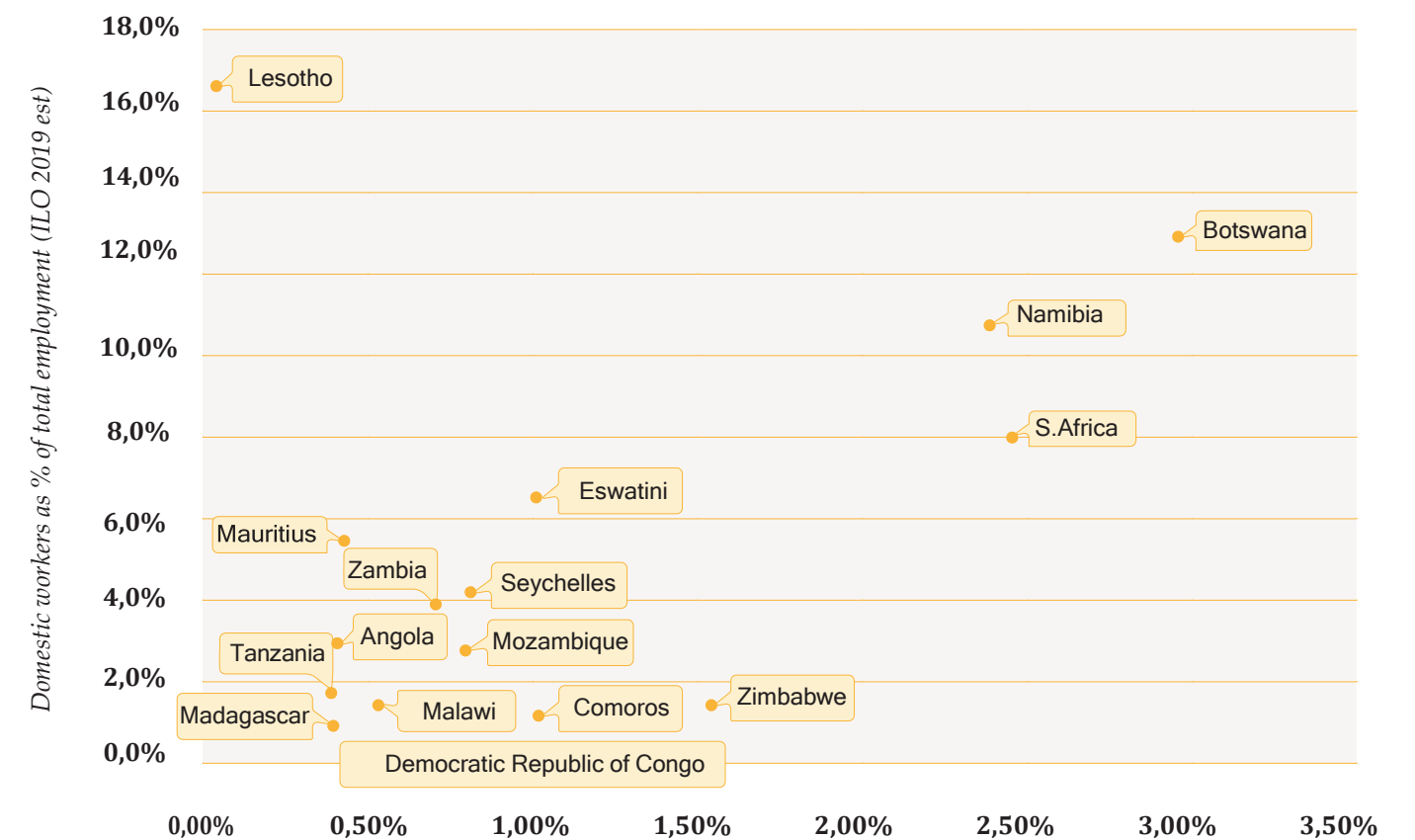
#### Étape 4 : Estimations de la taille du marché du travail domestique, combinées aux données sur les flux migratoires

Sources des données : Estimations de l'OIT du nombre de travailleurs domestiques et de la proportion de la main-d'œuvre par pays (OIT 2021).

En plus de réduire les schémas migratoires de la région à ceux qui sont pertinents pour le travail domestique, nous devons également comprendre les variations de la demande de travail domestique dans les pays de destination. Le rapport 2021 du BIT a modélisé les estimations de 2019 pour le pourcentage de travailleurs domestiques par rapport à l'emploi total (BIT 2021). Comme pour les variations des schémas migratoires dans la région, de nombreux pays ont de très petites industries de travail domestique, tandis que d'autres, notamment le Lesotho, le Botswana, la Namibie et l'Afrique du Sud, ont une part importante de leur main-d'œuvre engagée dans ce secteur.

La figure 2 associe la prévalence du travail domestique à la prévalence des migrants provenant des pays d'origine des travailleurs domestiques migrants. Il montre, en termes relatifs à la population de chaque pays, quels sont les pays qui ont à la fois des marchés de travailleurs domestiques importants et des populations migrantes pertinentes. Le Botswana, la Namibie et l'Afrique du Sud apparaissent clairement comme les pays où l'accueil des travailleurs domestiques migrants constitue une préoccupation politique majeure, étant donné qu'ils sont susceptibles de représenter une proportion significative d'un secteur économique important.

Figure 2 : Combinaison des schémas migratoires et de l'emploi des travailleurs domestiques, proportionnellement à la taille de la population du pays d'accueil (DESA 2020 stocks de migrants internationaux, OIT 2019 travailleurs domestiques en tant que part de l'emploi, WDI 2020 estimations de la population des pays).



Stock de migrants internationaux des pays d'origine des MDW en % de la population (DESA 2020 International migrant stocks and WDI 2020 total pop)



## Étape 5 : Estimer les pourcentages supérieur et inférieur de la population totale de travailleurs domestiques par pays qui sont des migrants

Sources des données : Ensembles de données nationales officielles, lorsqu'elles mesurent à la fois le secteur d'emploi et le statut migratoire ; estimations qualitatives en l'absence de données officielles.

Nous estimons le pourcentage de migrants parmi l'ensemble des travailleurs domestiques du pays en générant une fourchette avec une limite inférieure et une limite supérieure. La fourchette reflète le fait qu'il y a toujours un niveau d'incertitude dans ces estimations. La taille de la fourchette (le nombre de points de pourcentage entre les valeurs inférieure et supérieure) reflète le niveau d'incertitude.

Dans certains pays, cette fourchette s'appuie sur des données d'enquête qui mesurent directement la nationalité ou le pays de naissance des personnes interrogées, ainsi que leur secteur d'emploi. Ce chiffre mesuré empiriquement est utilisé comme limite inférieure de la fourchette de pourcentage, afin de refléter le sous-dénombrement probable de la plupart des enquêtes. Dans la région de la SADC, la plupart des pays où ces données d'enquête ne sont pas disponibles sont des pays où les preuves qualitatives nous indiquent que les proportions de travailleurs domestiques migrants sont faibles. Sur la base d'autres pays de la région où certaines données d'enquête montrent de faibles proportions de travailleurs domestiques migrants, comme la Tanzanie et le Zimbabwe, nous avons donc appliqué une estimation générique de 0,5 à 1,5% de la prévalence des travailleurs domestiques migrants parmi les travailleurs domestiques pour les pays suivants qui ne disposent pas de bonnes données empiriques : Angola, Comores, République démocratique du Congo, Madagascar, Malawi, Mozambique et Zambie.<sup>10</sup>

Le tableau 4 utilise ces estimations combinées aux estimations du BIT concernant la taille de l'ensemble de la population des travailleurs domestiques pour obtenir des estimations supérieures et inférieures du nombre de travailleurs domestiques migrants dans chaque pays.

Tableau 4 : Estimations des travailleurs domestiques migrants par pays

Pays	Fourchette estimée de MDW par pays			Sur la base de:	
	Estimation haute de l'OMD # 2018	faible estimation de la MDW #	Fourchette de population de l'EDM	Estimation du nombre de travailleurs qualifiés à partir de l'OIT 2021	MDW % de DW gamme
Comoros	38	13	< 100	2,549	0.5-1.5
Seychelles	97	58	< 100	1,939	3-5
Mauritius	365	244	101-500	24,365	1-1.5
Eswatini	349	279	101-500	34,898	0.8-1
Zimbabwe	1,101	440	501-1,500	55,040	0.8-2
Malawi	1,243	414	501-1,500	82,870	0.5-1.5
Lesotho	1,307	436	501-1,500	87,165	0.5-1.5
Zambia	1,457	486	501-1,500	97,104	0.5-1.5
Angola	1,553	518	501-1,500	103,513	0.5-1.5
Madagascar	2,287	762	1001-3,000	152,457	0.5-1.5

<sup>10</sup> Bien que le Malawi ait effectué un recensement en 2018 qui comprenait à la fois des données sur la main-d'œuvre et les migrations, les données publiées sur le secteur de l'emploi ne sont pas ventilées au niveau de l'industrie et il n'y a pas de ventilation de l'emploi par statut migratoire. Il n'a pas été possible d'accéder aux microdonnées du recensement.

Pays	Fourchette estimée de MDW par pays			Sur la base de:	
	Estimation haute de l'OMD # 2018	faible estimation de la MDW #	Fourchette de population de l'EDM	Estimation du nombre de travailleurs qualifiés à partir de l'OIT 2021	MDW % de DW gamme
Mozambique	2,793	931	1001-3,000	186,213	0.5-1.5
Democratic Republic of the Congo	2,874	958	1001-3,000	191,618	0.5-1.5
Tanzania	3,096	1,548	1001-3,000	309,595	0.5-1
Botswana	11,501	7,667	5001-10,000	76,674	10-15
Namibia	12,284	9,827	10001-15,000	81,895	12-15
South Africa	200,301	160,241	100,001-200,000	1,335,343	12-15
<b>SADCTotal</b>	<b>242,647</b>	<b>184,823</b>			

## Étape 6 : Vérifier les estimations de la fourchette et les données de l'enquête les unes par rapport aux autres

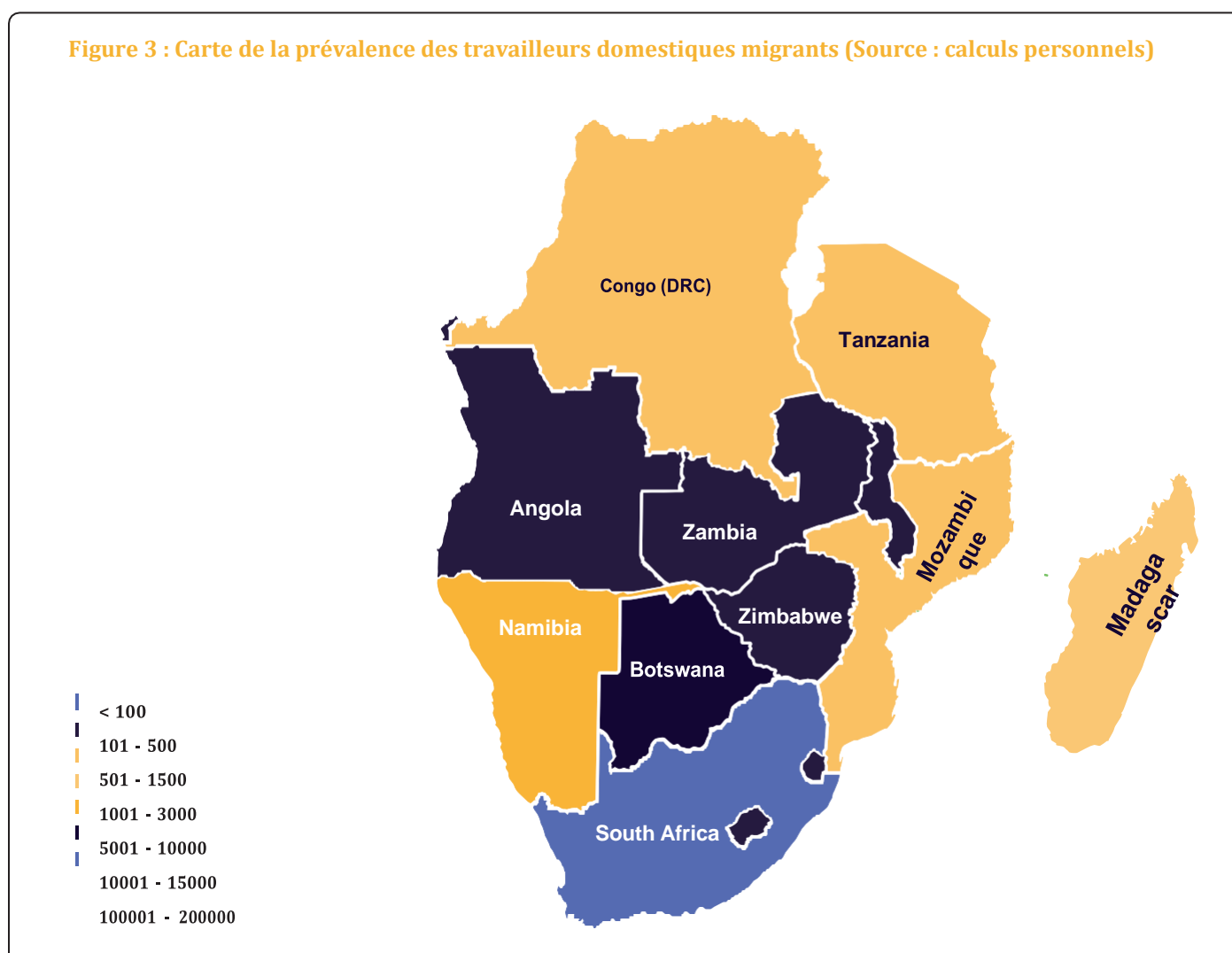
Compte tenu de toutes les mises en garde concernant les populations cachées et la fiabilité de la pondération décrites ci-dessus, tous les ensembles de données qui rapportent directement les nombres de travailleurs domestiques migrants ne donnent pas une image très fiable du nombre réel de travailleurs domestiques migrants dans le pays. Par exemple, les 799 femmes (et aucun homme) travailleurs domestiques migrants enregistrés dans l'enquête trimestrielle multithématique du quatrième trimestre 2020 pour le Botswana ne reflètent que les travailleurs domestiques "officiellement employés", ce qui constitue une forte sous-estimation de la population totale des travailleurs domestiques migrants. Pour le tableau récapitulatif régional (tableau 4 ci-dessus), nous avons donc retenu une fourchette estimative de travailleurs domestiques migrants basée sur l'hypothèse d'une proportion de 10-15% de travailleurs domestiques migrants par rapport à la population totale de travailleurs domestiques, même si cette proportion est 10 fois plus importante que la mesure "formellement employés" rapportée par l'enquête QMTS. De même, au Lesotho, les 92 travailleurs domestiques migrants déclarés sont probablement sous-estimés et nous avons donc conservé l'estimation de la fourchette de travailleurs domestiques migrants basée sur une proportion de 0,5 à 1,5 % de travailleurs domestiques migrants par rapport à l'ensemble de la population de travailleurs domestiques. Enfin, au Zimbabwe, même si les 1 331 travailleurs domestiques migrants déclarés sont probablement sous-estimés, ils ont été retenus comme estimation inférieure de la fourchette pour les statistiques récapitulatives, car ils se situent dans une fourchette de pourcentage raisonnable pour l'estimation globale de la population des travailleurs domestiques.



## Conclusion : Déclaration d'une fourchette d'estimation

Une estimation de la fourchette dans laquelle se situent les effectifs de travailleurs domestiques migrants est suffisante pour la plupart des prises de décision fondées sur des données probantes concernant la taille globale de la population de travailleurs domestiques migrants dans un pays, ou la taille relative de ces populations dans les différents pays. Pour les pays de la SADC, ces fourchettes sont indiquées sur la carte de la figure 3.

Figure 3 : Carte de la prévalence des travailleurs domestiques migrants (Source : calculs personnels)



Cette fourchette estimée doit encore être fondée sur des preuves, en s'appuyant sur une combinaison de données d'enquête disponibles et d'évaluations qualitatives bien informées par les organisations de travailleurs domestiques et/ou les chercheurs dans chaque pays. La représentation de ces informations sous la forme d'une fourchette reflète plus précisément les niveaux d'incertitude liés à la mesure des types d'emploi et de migration (principalement informels), tout en permettant des discussions politiques et des actions de plaidoyer bien informées.

## Références

UA (Commission de l'Union africaine) et Statistics Sweden. 2020. "Rapport sur l'impact de COVID-19 sur la production de statistiques sur les migrations en Afrique.

Castel-Branco, Ruth Kélia. 2012. " Dans le sillage de la libéralisation : la (re)formalisation du travail domestique dans la ville de Maputo ", 22.

Chibuye, Miniya, et Owen Siyota. 2013. "Profil des travailleurs domestiques en Zambie. Lusaka. Conseil de recherche en sciences humaines. 2011. "Enquêtes sur les ménages de la Banque mondiale pour le projet de migration en Afrique : South Africa Migration Project Short Report."

IDAY (Journée internationale de la jeunesse africaine), CATSR (Comité d'appui au travail social de rue) et PCM (Prix mondial de l'enfance). 2015. "Enquête nationale sur les travailleurs domestiques en RDC."

OIT (Organisation internationale du travail). 2015. "Les travailleuses domestiques migrantes en vedette : Une lettre d'information de l'OIT", 2015.

———. 2018. "20e Conférence internationale des statisticiens du travail Résolution concernant les statistiques sur les relations de travail. Genève.

———. 2021. Faire du travail décent une réalité pour les travailleurs domestiques : Progrès et perspectives dix ans après l'adoption de la convention (n° 189) sur les travailleuses et travailleurs domestiques, 2011. Genève.

Kahayarara, Godius. 2013. "A Situational Analysis of Domestic Workers in the United Republic of Tanzania (Analyse situationnelle des travailleurs domestiques en République-Unie de Tanzanie). Dar es Salaam, République-Unie de Tanzanie : Université de Dar es Salaam.

Kiaga, Annamarie K, Tulia Ackson, et Kenya Bureau national de l'OIT pour la République-Unie de Tanzanie, le Rwanda et l'Ouganda. 2016. Analyse situationnelle des travailleurs domestiques en République-Unie de Tanzanie.

Bureau des statistiques du Lesotho. 2021. "Rapport de l'enquête sur les forces de travail (EFT) de 2019. Rapport statistique 5 de 2021. Lesotho.

Mehran, Farhad. 2014. "Enquête de l'OIT sur les travailleurs domestiques : Directives préliminaires."

ONU (Organisation des Nations unies). 2020. "Stock de migrants internationaux - Division de la population. 2020. <https://www.un.org/development/desa/pd/content/international-migrant-stock>.

Agence nationale des statistiques du Zimbabwe. 2020. "Rapport de l'enquête 2019 sur la population active et le travail des enfants. Harare, Zimbabwe.

Pour plus d'informations, veuillez  
contacter:



[samm-project@ilo.org](mailto:samm-project@ilo.org)



[www.sammproject.org](http://www.sammproject.org)



[@SammProject](https://twitter.com/SammProject)



International  
Labour  
Organization



Funded by  
the European Union

